

LE JOUR, 1949
09 FÉVRIER 1949

LA CONQUÊTE DE JÉRUSALEM

Il devrait être temps encore de défendre Jérusalem.

L'attitude de l'univers occidental à l'égard de Jérusalem est incompréhensible. Quand on défend le "spirituel" contre les matérialismes de ce temps, on ne peut pas se montrer indifférent à ce degré au sort de Jérusalem. Dans la ville trois fois sainte, un sanhédrin va renaître. Et la politique brutale, assortie de ses éléments racistes et religieux les plus éclatants, va remplir de son tumulte la ville sur laquelle pleura le Christ. Voici revenus les jours d'Hérode et de Pilate.

On pensait, on pouvait espérer et croire que Jérusalem serait l'objet de sollicitudes plus grandes. Même réduite à la valeur du symbole, la Ville pour laquelle tant d'hommes sont morts après le Rédempteur, méritait plus d'amour et de vigilance. Nous savons certes et nous avons à peine besoin de rappeler que "c'est en esprit et en vérité qu'il faut que l'on adore" et que, dans ce monde mouvant, il ne faut pas se lier à ce qui change et à ce qui passe. Mais le symbole finit par créer la vie quand il devient vivant à ce point. Dix neuf cents ans d'espoirs et de batailles auront conduit à cette fin lamentable, à cette fin qu'Israël livré aujourd'hui à sa passion triomphante regrettera lui-même, avec la marche des jours.

Si endormis que soient les peuples, ils auront leur réveil ; et si ce n'est pas nous, ce sont nos petits-neveux qui verront le sursaut. Jérusalem va devenir si on n'y veille la capitale de l'argent, de l'intrigue politique et des travaux mercenaires. La "prédication" infinie, déjà refoulée du ciel du Lac de Génésareth, va se voir poursuivie dans le ciel de Jérusalem. Les vendeurs du temple, on va les revoir en foule. Et c'est cet Occident qui veut vivre encore de la civilisation du Christ qui se prête à cela et qui aide à cela.

Mais les voix les plus hautes se sont fait entendre en faveur de l'internationalisation de Jérusalem et des autres Lieux saints. Il s'agit maintenant de sauver des villes et des campagnes et non point quelques édifices. Il s'agit de pouvoir respirer librement en Galilée comme en Judée, en épargnant l'injure aux sites les plus sacrés. Les défaillances dans ce domaine ressemblent aux défaillances contre l'esprit. Qu'il ne soit pas dit qu'on aura sacrifié les Oliviers du Jardin pour le champ du potier !